

Sommaire :

- NEC 2003
- Fort de Pontisse
- Document historique

Franc succès pour la Nuit des chauves-souris 2003

Le mois d'août étant fini, il est temps pour nous de faire le bilan de la 5ème Nuit Européenne des chauves-souris.

De nombreuses pistes ont été utilisées pour faire connaître cette activité au grand public.

Tout d'abord, nous avons réalisé deux partenariats. Les journaux du groupe Vers l'Avenir nous ont offert un pavé promotionnel dans leurs éditions régionales durant la semaine pré-

cedant le samedi 30 août. Le groupe Bel-RTL nous a offert une publicité de 30 secondes tous les jours de la semaine avant l'évé-



nement sur les fréquences régionales de Bel-RTL.

Une conférence de presse a été organisée le 22 août par le cabinet du Ministre wallon de l'Agriculture et de la Ruralité pour promouvoir la Nuit Européenne de chauves-souris.

Plusieurs radios ont relayé l'information sur leurs ondes par différents biais : agendas, interviews, reportages etc. Au total 8 radios ont parlé de l'évènement.

Quatre télévisions locales ont réalisé et/ou diffusés un reportage sur la Nuit des chauves-souris.

Le 30 août, lors du JT de RTL-TVI de 19h, un sujet a été réalisé sur la Nuit des chauves-souris. Ce même jour, Frédéric Forget a été reçu sur le plateau du JT de midi sur RTBF pour

parler de la NEC.

Notre activité a largement été annoncée dans 6 quotidiens et plus de 20 revues allant du trimestriel à l'hebdomadaire.

Une quinzaine de toutes boîtes ont parlé de l'évènement dans les régions concernées par l'un ou l'autre site.

Enfin, sept sites Internet ont également diffusé l'information.

Après toutes ces données médiatiques, voici l'information que vous at-

tendez tous.

Au terme de tout ce travail, le 30 août, plus de **3500 personnes** se sont rendus dans l'un des trente sites de la NECS. Ce chiffre est très encourageant étant

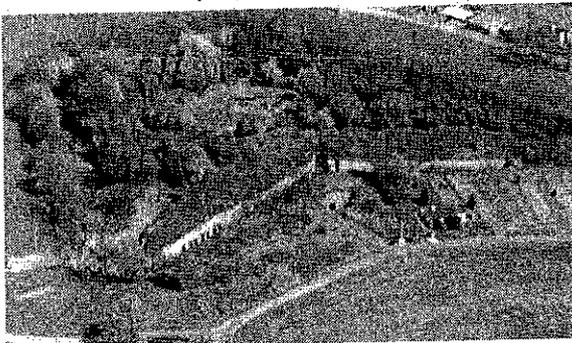
donné que l'an passé la fréquentation était de 2500 personnes. Le bilan final de cette activité est donc très positif d'une part par l'augmentation de l'intérêt du public pour cette activité. D'autre part, la médiatisation de la NECS a permis de parler largement du Réseau SOS chauves-souris. L'effet ne s'est pas fait attendre, le nombre d'appel ayant repris de plus belle. Actuellement, la barre des 100 appels a largement été dépassé. Ceci me donne l'occasion une fois de plus de remercier chaleureusement tous les membres bénévoles participant au Réseau et/ou à l'organisation de la Nec pour leur précieuse et indispensable collaboration!!

Sur ce, rendez-vous en 2004 pour la 6^{ème} Nuit Européenne des chauves-souris!

G. Fauville

Un vieux fort pour la Nature

Situé au Nord de Liège sur la rive gauche de la Meuse, le Fort de Pontisse avait initialement pour mission de contrôler l'accès des troupes ennemies par la partie aval de la vallée ; depuis le mois d'août 2003 son utilisation est toute différente, puisqu'il vient d'être acquis par une association qui compte en faire une réserve chiroptérologique.



Vue aérienne du Fort. L'entrée ainsi que les glacis à l'avant sont actuellement beaucoup plus embroussaillés.

Une oasis de nature

Si l'on excepte les friches industrielles, deux terrils ainsi que les bermes d'autoroute, le Fort est quasi le seul espace « naturel » situé sur le territoire de la très industrielle commune de Herstal. Sur la commune voisine d'Oupeye, les terrains bordant le fort ont par contre gardé leur aspect d'origine, protégés par un statut de zone verte.

Intérêt chiroptérologique.

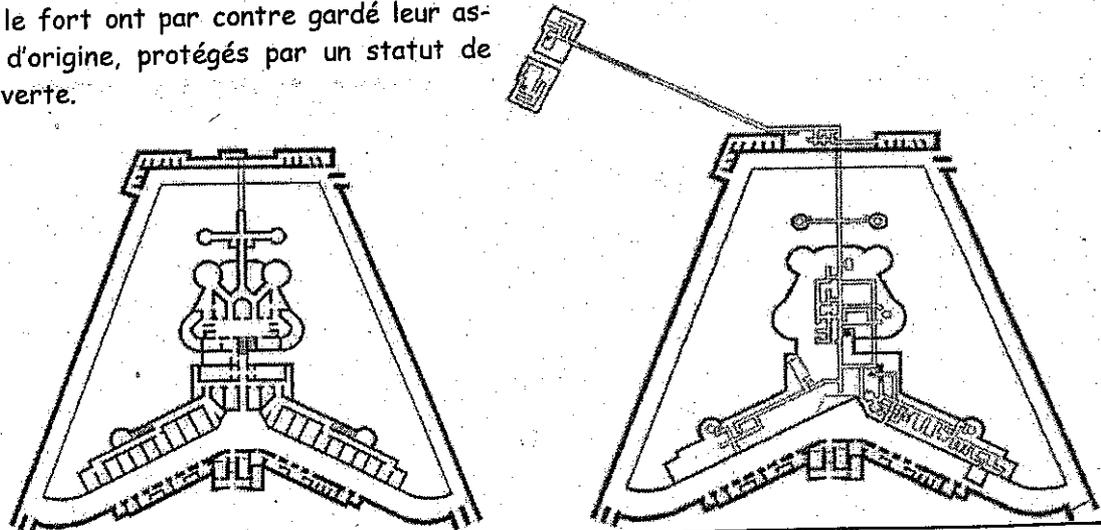
Les relevés effectués jusqu'à présent ont donné jusqu'à une douzaine de chauves-souris en hibernation, ceci malgré les traces évidentes de perturbation (paint-ball, torches...).

Etant donné ses dimensions, le potentiel du site semble relativement élevé, même s'il varie selon les différentes parties de l'ouvrage :

Les bâtiments d'escarpe et de contre escarpe sont peu enterrés et relativement ouverts, ils ne présentent pas ou peu d'intérêt pour l'hibernation.

Le massif central : il s'agit d'un ensemble de salle souterraines de grande dimension, aucune chauves-souris n'y a été observée en hibernation. De nombreuses salles ayant été comblées lors de la modernisation en 1930, il reste la possibilité que certaines zones peu accessibles entre les plafonds et les remblais nous offrent quelques surprises. A noter aussi l'existence de galeries de drainage dont le potentiel n'est pas à négliger mais dont la visite est quelque peu inconfortable.

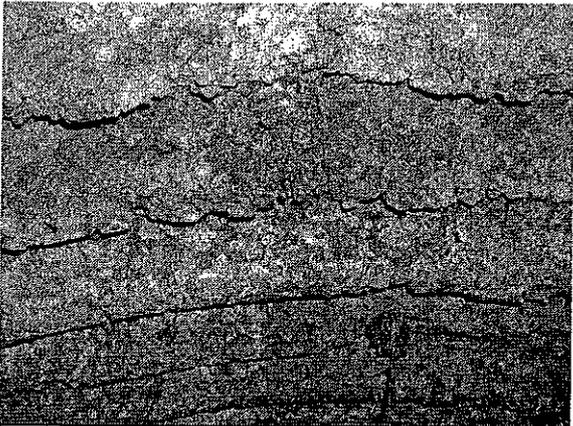
Le quadrilatère : résultant de la modernisation qu'a subi le fort dans les années 30, il s'agit d'un ensemble de galeries et de



Le fort de Pontisse avant et après les modernisations de 1930: les changements les plus importants sont le renforcement au béton armé dans certaines zones, le creusement du quadrilatère ainsi que d'une galerie de prise d'air débouchant dans un bunker à l'extérieur du fort.

salles situées une dizaine de mètres sous le massif central. Cette zone semble la plus propice à l'hibernation des chauves-souris.

Il s'agit donc au total de plusieurs centaines de mètres de galeries souterraines qui seront dévolues à la quiétude des chiroptères en hibernation.



Les parois et plafonds dans le quadrilatère étaient réalisés en béton armé coffré par des tôles ondulées.

Le ferrailage réalisé dans les années 1950 laissera le béton à nu, offrant de nombreux points d'accrochage potentiels pour les chiroptères.

Gestion du site.

Gestion des zones souterraines : outre la fermeture des différents accès et la sécurisation des puits et autres monte-charges, des essais seront menés quant au placement de micro-gîtes en différents endroits du fort. La structure très géométrique du qua-

Les Forts « Brialmont »

En 1888, sous les ordres du Général Alexis Brialmont, commença la construction de ceintures fortifiées autour des villes de Liège (12 forts) et de Namur (9 forts) ; chantiers impressionnants puisque leur construction ne dura que trois ans pour l'ensemble des forts et mobilisa des moyens importants comme la construction de voiries militaires destinées au transport des matériaux. En 1914, ils ne résistèrent pourtant qu'un peu plus d'une dizaine de jours, l'attaquant possédant un armement contre lequel ces forts n'avaient pas été conçus.

drilatère et de ses différentes arrivées d'air pourrait permettre une étude de l'influence des courants d'air sur les potentialités du site.

Gestion des zones extérieures : citons par exemple la gestion écologique des zones boisées avec élimination des espèces exotiques, la réouverture des fossés avec pâturage extensif par du bétail rustique pour conserver la structure de l'ouvrage militaire, la gestion d'une pelouse sèche sur le dôme du massif central, la pose d'un nichoir à effraie dans un mirador...

Le problème majeur du Fort de Pontisse est cependant la dépollution à y effectuer en surface : enlèvement de nombreux déchets (pneus, ferrailles, inertes...) mais également d'une grande quantité de remblais pollués par des déchets toxiques.

Par ailleurs, de nombreuses salles situées dans les bâtiments d'escarpe (ancien casernement) pourraient très bien trouver une utilité lors d'activités socioculturelles occasionnelles (bourse aux plantes, Nature en fête...); le premier essai y avait été fort concluant avec l'improvisation d'une salle de projection lors de la Nuit des chauves-souris 2003.

Intérêt historique.

Comme l'attestent les deux monuments érigés aux alentours, le Fort fut le siège d'une résistance héroïque lors des deux guerres mondiales, de nombreux soldats ainsi que des civils y ont trouvé la mort. Il importe donc que l'aspect historique ne soit pas oublié dans la gestion du site. A cet égard, des visites à caractère historique pourront être organisées pendant les périodes les moins préjudiciables aux chauves-souris.

B. Redant

Une maternité de *Myotis myotis* (Borkhausen) à Clairefontaine.

Le document suivant est une pièce d'archive qui avait été cédée par son auteur à Yves Latinne, membre du groupe Plecotus. Nous reproduisons ce texte (dont nous ignorons s'il a déjà été publié ou non) avec l'accord de la famille de l'auteur.

Tony Vandekerhoven fut un des pionniers de la spéléologie en Belgique, activité exploratoire qu'il pratiqua entre autres avec Dom Anciaux, auteur du célèbre ouvrage « Explorons nos cavernes », une salle bien concrétionnée dans le Trou de l'Eglise à Mont-sur-Meuse porte d'ailleurs le nom de « Salle Tony »
T. Vandekerhoven participa aux expériences de baguage initiées par l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique.

Cette colonie, qui se compose d'une centaine d'individus a été découverte le 6 mai 1952, aux confins de la Belgique et du Luxembourg.

Un couple de petits tunnels, creusés dans les flancs d'un barrage abandonné, et s'ouvrant à proximité de l'écluse, au-dessus de l'Eisch, une rivière luxembourgeoise, abrite, dès le mois d'avril, les femelles fécondées, qui s'organisent là en véritables « maternité » et qui ne se disperseront qu'en automne, lorsque les jeunes qui ont été mis bas aux premiers jours de juin, sont devenus assez forts pour voler de leurs propres ailes et chasser.

Avant la découverte de Clairefontaine, nous ne connaissions, en Belgique qu'une seule maternité de Murins (*Myotis myotis*), réfugiés dans les grottes de Han. Beaucoup plus importante, - on l'évalue à un millier d'individus - cette colonie offre cependant moins de prise à l'observation puisqu'elle séjourne à 12 m. au-dessus de la rivière souterraine.

Résumé des observations.

Année 1952.

6 mai:

Découverte de la maternité dans le tunnel A. Les piailleries de la colonie s'entendent du dehors. Une centaine d'individus femelles.

13 mai

La colonie demeure groupée au milieu du tunnel A.

21 mai

La colonie demeure groupée au milieu du tunnel A.

27 mai

Le tunnel A, est vide. Est-ce la conséquence de nos intrusions ?

29 mai

Découverte du tunnel B et du siège de la colonie. Un monticule de guano haut de 70 cm indiquait que la maternité se regroupait à cet endroit depuis de longues années déjà.

12 juin

La parturition a eu lieu depuis plusieurs jours. Une femelle alourdie par son jeune tombe dans la rivière. Elle ne parvient pas à reprendre son vol mais n'abandonne pas pour autant le jeune qui la gêne. Sauvetage et capture. Un lâcher de 11 spécimens bagués à partir de Clairefontaine-village (à 4 km des tunnels A et B). Aucune des femelles ne veut se charger du jeune, qui restera 8 jours dans un recoin des souterrains de l'abbaye de Clairefontaine, sans manger ni boire et que je ramènerai vivant mais décharné au tunnel, siège de la maternité.

18 juin

Rien à signaler. L'incident observé la semaine précédente laisse supposer que les murines demeurent attachées à leur jeune respectif.

Année 1953.

28 avril

Les femelles sont gravides. Deux Rhinolo-

phes hipposidéros dorment à proximité de l'essaim des myotis.

5 mai

La colonie est groupée dans le tunnel A.

26 mai

Effrayées par notre présence, les chauves-souris murines passent du conduit A au conduit B. Trois reprises :

11132 : capturée le 12/6/52 au tunnel ;

11138 : capturée le 12/6/52 au tunnel ;

11158 : capturée le 28/4/53 au tunnel.

A noter que ces trois spécimens avaient été lâchés de Clairefontaine-village soit à 4 Km environ du tunnel (sens de l'orientation).

2 juin

La colonie siège dans le tunnel B.

Les mamelles bien apparentes annoncent l'imminence de la parturition ;

Découverte d'un « charnier », situé dans un angle du tunnel B et contenant une dizaine d'individus. Les squelettes plus ou moins décharnés qui reposent là, se sont accumulés sans qu'il y ait eu la moindre intervention humaine. H. Trimmel (1949) a démontré que les cadavres de chiroptères dans les grottes d'Autriche n'ont pu être amenés en certains endroits par des courants d'eau, ni déposés par des animaux ; les chauves-souris choisissent elles-mêmes une place pour y venir mourir, et leur décomposition s'achève en un ou deux ans suivant les conditions variables de température et d'humidité.

16 juin

Les jeunes sont nés depuis une dizaine de jours. Comme d'habitude, notre intrusion cause la débandade. Les femelles emportant pour la plupart un jeune, passent du tunnel B au tunnel A. Je récupère un jeune largué au passage dans les plis de mes vêtements. Une femelle tue d'un coup de dent le jeune que nous lui adjoignons. Pour vérifier la possibilité de vol d'un murin muni de son jeune, nous lâchons successivement deux mères avec chacune deux jeunes ; ceux-ci

agrippent leurs pattes et leur mâchoire dans la fourrure ventrale des femelles. Le premier individu ne put s'élever et atterrit après quelques m. Le second, plus fort, emporta vigoureusement son double fardeau jusqu'aux arbres plantés à 200 m. de là.

Description d'un jeune : ventre rose ; fourrure rare ; oreilles collées au crâne ; yeux fermés comme ceux d'un jeune chat ; pattes très développées ; cris suraigus.

30 juillet

Les jeunes ont grandi mais demeurent distincts des adultes par une fourrure moins dense. Ils courent et grimpent avec agilité sur les parois de béton. Leur vol manque d'assurance. Les jeunes mâles sont plus développés que les femelles du même âge. Sur 10 chauves-souris capturées, 6 mâles prennent leur envol, tandis que les 4 femelles en sont incapables. Bien qu'elles ne puissent pas encore voler, elles nagent sans difficulté.

18 août

Après avoir bloqué toutes les issues, dom Anciaux et moi-même, capturons la totalité de la colonie :

33 femelles adultes ;

24 jeunes mâles ;

22 jeunes femelles ;

1 reprise (11169) ;

3 tuées

Total : 84

N.B. : La reprise 11169 est un jeune mâle capturé le 30 juillet précédent et lâché à Clairefontaine-village. Ce qui révèle le caractère inné du sens de l'orientation.

Les jeunes ne se distinguent plus des vieux que par la fraîcheur de leurs membranes alaires et l'absence d'usure dentaire. La discrimination est aisée cependant puisqu'aucun mâle ne peut être âgé de plus de 3 mois.

7 octobre

Le tunnel est vide ; la colonie dispersée.

Année 1954.

(Résumé communiqué par un collègue).

20 avril

La colonie a regagné son quartier d'été.

10 mai:

Environ 10 reprises.

18 mai

Une reprise.

1 juin

Disparition de la colonie (du tunnel A).

19 août

Capture de la colonie. Une centaine d'individus.

Conclusions.

1. Date d'arrivée de la colonie : vers le 20 avril

Date de départ de la colonie : fin août, septembre ? Le 7 octobre, l'endroit est vide.

2. Date de la parturition : début juin.

3. La maternité ne gagne son véritable siège (le tunnel B) que lors des parturitions. Ce siège est indiqué par un monticule de guano.

4. Les femelles les plus vigoureuses sont capables d'emporter en plein vol deux jeunes, âgés de 15 jours. Il est donc plausible que les jeunes accompagnent leur mère au cours des vols de chasse, au moins durant les 15 premiers jours.

5. Les mâles âgés de deux mois sont plus développés que les femelles. Alors que celles-ci ne peuvent se soutenir dans l'air, ils accomplissent par leur part des vols assez longs. Les jeunes de deux mois savent nager.

6. Sens de l'orientation très net chez les spécimens adultes et même chez les spécimens jeunes : cfr reprises du 12/6/53.

7. Il semble que les femelles se refu-

sent à adopter indifféremment n'importe quel jeune (cfr les expériences du 12/6/52 et du 16/6/53).

8. « Maternité », car avant le début juin, aucun mâle n'a été aperçu.

9. Le tas de guano indique que la colonie se réunit là depuis de nombreuses années. Nos intrusions successives et violentes n'ont pas enrayé ce mouvement annuel. (Les autres espèces désertent au contraire un habitat trop fréquenté).

10. Sommeil diurne très léger : notre présence provoquait aussitôt une grande agitation et même la débandade générale.

11. Besoin d'humidité (en hiver au moins 85%) comblé par la rivière toute proche.

12. Existence d'un charnier (cfr le 2/6/53).

13. Proportion des sexes : mal établie : 1 mâle sur 2 environ.

14. Proportion des reprises : 12 reprises sur 130 baguées. Soit 10%. Résultat normal puisque sur les 7000 bagues posées par les soins du Musée d'Histoire Naturelle de Belgique, 700 environ ont été réenregistrées.

Eegenhoven, le 24 mars 1956.

T. Vandenkerckhoven, s.j.



PLECOTUS est le Groupe de Travail « chauves-souris » de l'asbl AVES

Ses objectifs majeurs sont l'étude des chiroptères, la protection de leurs habitats ainsi que la sensibilisation du public à leur conservation.

La feuille de contact *Plecotus* est éditée avec le soutien du Ministère de l'Agriculture et de la Ruralité de la Région wallonne,

José Happart

Éditeur responsable : Benoit Redant, 3 rue Fusch 4000 Liège